

Prochainement...

27 septembre > 5 octobre

Par autan – théâtre

François Tanguy / Théâtre du Radeau

Le titre de l'ultime spectacle signé par François Tanguy, est celui d'un vent qui souffle loin. Il s'infiltré en musiques et lumières dans les rideaux, châssis, tables, loupiotes et costumes portés par les comédien-nes embarqué-es avec des partenaires comme Walser et Tchekhov.

7 octobre

Variations Belvédère – sardanes et créations, musique et danses

Pierre-Yves Macé / L'Instant donné / Cobla Mil-lenària

Porté par les musiciennes et musiciens de L'Instant Donné *Variations Belvédère* est une pièce en forme de diptyque de Pierre-Yves Macé, nourrie de références à la musique catalane. En clôture du concert, les sardanes de la cobla Mil-lenària de Perpignan.

3 > 17 octobre (au Théâtrédelacité)

Falaise

Baro d'evel

Reprise de l'épopée foisonnante de la compagnie Baro d'evel. Une succession de tableaux pour huit interprètes, un cheval et des pigeons, rythmés par la musique, le cirque, la danse et la poésie. "Avec *Falaise*, on est dans un rapport au monde où on redécouvre tout tout le temps, où on est dans l'immédiateté, dans l'instant présent avec le public, comme au cirque."

Camille Decourtye

12 octobre

Tubi Nebulosi

Giulio Tosti / No Noise No Reduction

présenté avec le festival Toulouse les Orgues, dans le cadre des Nuits du Gesu L'organiste Giulio Tosti et le trio No Noise No Reduction vont vibrer ensemble les tuyaux de l'orgue et ceux des saxophones graves, baryton et basse. Des sons puissants qui donnent le sentiment d'être ceux produits par des animaux.

 théâtre
garonne

1, av du Château d'eau 31300 Toulouse
Tél. billetterie : + 33 (0)5 62 48 54 77
www.theatregaronne.com

Le théâtre Garonne est subventionné par le ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles Occitanie, la Ville de Toulouse, le Département de la Haute-Garonne, la Région Occitanie / Pyrénées-Méditerranée.



5 OCT 19H

MAYA DUNIETZ JOUE EMAHOY TSEGUÉ- MARYAM GUÈBROU

MUSIQUE

DURÉE 50'

PRÉSENTÉ DANS LE CADRE DU FESTIVAL RIVERRUN
AVEC LE GMEA CENTRE NATIONAL DE CRÉATION
MUSICALE D'ALBI – TARN

Le concert de Maya Dunietz a lieu dans le décor du Théâtre du Radeau dont la pièce *Par autan* sera jouée à 21h, à la suite du concert.

Rendez-vous au guichet avant ou après le concert pour acheter vos billets pour *Par autan* du Théâtre du Radeau. Un tarif exceptionnel vous est réservé sur présentation de votre billet Maya Dunietz soit :

UNE PLACE ACHETÉE = UNE PLACE OFFERTE

MAYA DUNIETZ JOUE EMAHOY TSEGUÉ-MARYAM GUÈBROU

composition Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou

piano Maya Dunietz

Surnommée la "pianiste nonne", l'éthiopienne **Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou** Née en 1923 dans une famille aisée d'Addis, la petite Yewubdar Gebru est envoyée en Suisse à l'âge de six ans pour y étudier le violon, mais c'est sous le charme du piano classique qu'elle succombe. De retour en Éthiopie dans les années 1930, et alors qu'éclate la seconde guerre italo-éthiopienne, la pianiste prodige est faite prisonnière de guerre et envoyée avec sa famille sur l'île pénitentiaire d'Asinara, au large de la côte de Sardaigne. Par la suite, elle séjournera en Égypte où elle poursuivra sa formation musicale avant de rentrer en Éthiopie – juste à temps pour vivre les années 1960 et intégrer l'élite avant-gardiste, se mêlant à l'entourage de l'empereur Haile Selassie pour qui elle jouera et qui en retour publiera son premier disque en 1967. L'époque était favorable à l'esprit cosmopolite d'Emahoy, première femme à travailler pour le service civique éthiopien, polyglotte. L'histoire veut qu'Emahoy se soit vu offrir une bourse pour la Royal Academy of Music de Londres mais qu'on l'ait empêché d'accepter l'offre. Inconsolable et démunie, elle aurait cessé de s'alimenter pendant deux semaines et on lui aurait même administré les derniers sacrements, avant qu'elle ne revienne soudain à elle, frappée par cette épiphanie : elle laisserait sa carrière de musicienne derrière elle pour dédier sa vie à Dieu, sous le nom d'Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou.

Née en 1981 à Tel-Aviv, **Maya Dunietz** est pianiste, compositrice, chanteuse, cheffe de chœur et créatrice d'installations sonores. Elle s'engage dans les années 2000 dans de multiples expériences et interprétations musicales, alliant technologies d'avant-garde et techniques anciennes et traditionnelles. Elle crée notamment des installations sonores pour le Lunapark de Berlin, le Pavillon suisse de la Biennale de Venise (2011) ou le Palais de Tokyo à Paris (2014). Depuis 2013, l'artiste a initié un hommage unique à Emahoy Tsegué Mariam Guèbrou, pianiste et compositrice éthiopienne.

Une compositrice éthiopienne, presque centenaire, retirée depuis des décennies dans un couvent orthodoxe de Jérusalem, confie son œuvre à une jeune pianiste brillante et audacieuse. C'est l'histoire d'Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou et Maya Dunietz.

Sous une lune qu'on dirait dessinée par Chopin, un ruisseau de mélodies légères, liturgie singulière aux accents africains, a creusé dans le siècle un chemin sinueux, jusqu'à nous parvenir avec la force d'un fleuve. Née en 1923, Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou a connu la haute société éthiopienne, une éducation musicale suisse, les guerres coloniales, un exil en Méditerranée, une révélation mystique, la pieuse réclusion d'une cellule de couvent. Grâce à Francis Falceto et la collection Éthiopiennes (n° 21, Buda, 2006) qui a publié ses enregistrements, son œuvre rencontre une audience plus large. Maya Dunietz, jeune pianiste qui navigue dans les eaux internationales du jazz avant-gardiste, comprend que la compositrice vit à quelques dizaines de kilomètres de chez elle. Une rencontre décisive pour les deux femmes, puisque l'une se voit confier par l'autre un difficile travail d'archéologie musicale autour de dizaines de manuscrits, en vue d'une publication. En 2023, quelques mois après la disparition d'Emahoy Tsegué-Maryam Guèbrou à l'âge de 99 ans, Maya Dunietz nous offre d'entendre encore sa musique, et de partager cette histoire, intime, de transmission.

« J'étais tout bonnement envoûtée par la magie du son. Jamais auparavant je n'avais entendu une telle approche du temps en musique – ces structures classiques aux accents africains étaient une combinaison inédite pour moi. C'était quelque chose de si vrai, de si honnête. J'ai lu le livret qui accompagnait le CD et l'ultime information concernant l'artiste est qu'elle vivait dans un monastère à Jérusalem. Comme j'habite à 45 minutes du bâtiment, j'ai décidé de la retrouver. »

Maya Dunietz